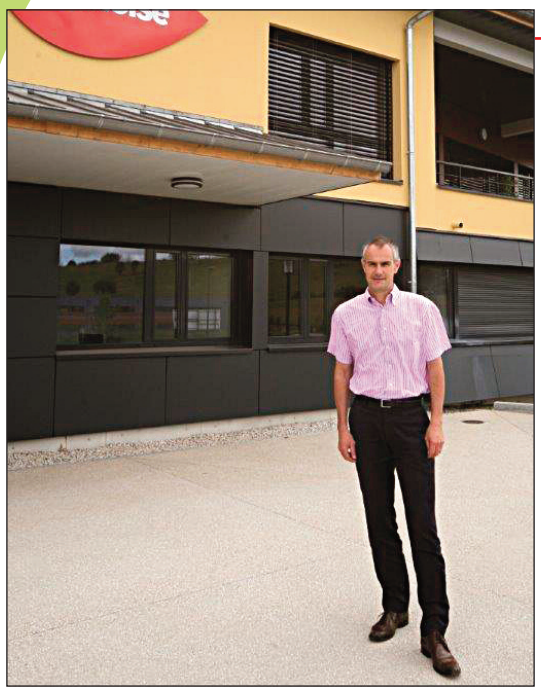
terre comtoise
solidaire, responsable, cultivons l'avenir
Lettre d'Infos Avril 2015 - N°34



EDITO

Une année bien remplie à la direction de Terre Comtoise

Le 1er avril 2014, je prenais la direction générale de Terre Comtoise, succédant à Alain Seguin. C'est le moment pour moi de m'adresser aux adhérents, aux salariés, à tous celles et ceux qui m'ont accompagné pendant cette période, qui ont poursuivi leurs missions dans un nouveau contexte. Inévitablement, sans renier la qualité du travail réalisé jusqu'alors et en se félicitant des résultats obtenus, un changement de directeur est porteur de renouveau, de changement ; il s'est voulu, en accord avec le Conseil d'Administration, toujours pragmatique et réaliste. Il y a eu continuité pour développer et préserver les valeurs de la coopérative, continuité pour créer de la valeur ajoutée dans les exploitations agricoles et apporter conseil et expertise, continuité pour faire progresser les performances économiques de l'entreprise. Je donne beaucoup d'importance au capital humain, c'est le premier actif de la coopérative. Quotidiennement au service des adhérents, je sais que je peux compter sur l'engagement de nos équipes.

Rien n'est acquis, nous savons bien que la volatilité des marchés et la conjoncture peuvent remettre en cause bien des certitudes. Aussi je reste modeste quant à la tâche à accomplir, aux projets à porter, je n'ai de cesse de découvrir et comprendre, à être toujours à l'écoute pour agir efficacement. Si les marchés n'ont guère été favorables ces derniers mois, je suis confiant dans la capacité de notre coopérative pour affronter les difficultés et les futurs défis de notre agriculture régionale. Avec le Conseil d'Administration et son président Clément Tisserand, nous partageons cette forte volonté d'apporter aux adhérents de Terre Comtoise des moyens et des ressources pour développer et pérenniser leur activité dans une économie générale et agricole en perpétuelle mutation. ■

DIVISION VÉGÉTALE

Une nouvelle organisation commerciale

Afin de mieux répondre aux besoins des adhérents et à l'évolution de leurs métiers, la coopérative Terre Comtoise a décidé depuis juillet 2014 de spécialiser ses technico-commerciaux en production animale et en production végétale. Rencontre avec deux nouveaux arrivés au sein de cette division dirigée par Olivier Javel.

■ "Au niveau des céréales, on est surtout sur de l'orge et du triticale"

Pouvez-vous vous présenter ?

Nicolas Card : J'ai été embauché au sein de la coopérative en janvier 2014 pour remplacer Jérôme Coquard sur la partie productions végétales. Je suis rattaché au site de Sancey-le-Long. J'ai suivi un B.T.S. technologie végétale à Quétigny, complété par une licence professionnelle de Management des Entreprises Agricoles en alternance dans une entreprise qui commercialisait du compost auprès des professionnels.

Quelles sont les caractéristiques de ce premier plateau ?

N.C. : Je suis sur un secteur de polyculture élevage sur des exploitations allant de 80 à 180 hectares, où la part céréalière est en moyenne de 5 à 6 hectares avec des surfaces de plus de 20 hectares pour les plus grosses exploitations. Au niveau des céréales, on est surtout sur de l'orge et du triticale. Mes adhérents sont pour la plupart en zone A.O.P. avec une préoccupation laitière forte. Cette configuration est intéressante car mes adhérents font confiance à leur conseiller technico-commercial en production végétale pour suivre au mieux leur culture et leur apporter les préconisations nécessaires dans les semences, les engrais et les phytosanitaires. Avec cette année d'expérience, j'ai appris à connaître mes adhérents, leurs attentes et je visualise leurs parcelles, ce qui me permet par exemple à certaines périodes de l'année d'aller plus régulièrement sur le terrain et suivre l'évolution de leurs cultures. Je suis également sur un secteur avec des zones sensibles comme la vallée du Dessoubre. La préoccupation environnementale est présente dans mon quotidien. ■

■ Un parfum du Sud

Un léger accent du Sud, bientôt gommé par ces quelques années passées en Franche-Comté témoigne de l'enracinement progressif de Maud Geuffrad à notre région et notre département. "Je n'ai pas de lien de parenté directe dans le monde agricole mais j'ai toujours été attirée par le monde rural et les plantes."

Après avoir passé plus de trois ans à la Chambre d'Agriculture du Doubs et Territoire-de-Belfort dans différents services dont le dernier sur le suivi des installations des agriculteurs, Maud a intégré la coopérative le 17 novembre 2014. Une envie pour cette ingénieure agronome spécialisée dans la protection des plantes de retrouver un contact encore plus fort avec les agriculteurs et la terre. La préoccupation forte des agriculteurs sur les prairies, la valorisation de l'herbe en général, le suivi des cultures sont autant de sujets pour elle. Quant à l'évolution de la législation et de la préoccupation environnementale, "c'est une bonne chose afin d'être encore plus en prise avec le terrain." De sa formation à Toulouse en école d'ingénieur, Maud a conservé intacte cette envie de comprendre et d'analyser tout ce qu'elle voit, une bonne nouvelle pour les adhérents suivis par Maud situés sur le secteur s'étendant de Pontarlier, Nozeroy, Amancey à Quingey qui peuvent s'appuyer sur une tête bien faite et une jeune femme très sympathique. ■

Cap sur l'agriculture de précision

Pionnière dans l'agriculture de précision grâce aux outils développés par John Deere, la Division Machinisme de la coopérative reste à l'avant-garde pour présenter et développer les nombreux avantages de ces technologies auprès des adhérents. Rencontre avec Marc Saumont.

Pouvez-vous nous présenter votre fonction au sein de la division machinisme ?

Marc Saumont : Je suis expert AMS, j'ai en charge le dossier guidage et agriculture de précision. Je suis donc l'interface entre l'équipe commerciale et les adhérents sur cette thématique. Je fais les démonstrations chez les agriculteurs avec Luc Poupeney, Cédric Lancia, Bertrand Denoyer et Maxime Comas, stagiaire pour l'agriculture de précision. Nous allons commencer les essais dans les prochains jours pour la période des semis et ensuite nous enchaînerons avec la période de fenaison.

Quels sont les enjeux du guidage ?

M. S. : Le récent salon du SIMA qui s'est tenu fin février a clairement démontré que tous les constructeurs se penchaient sur la question de l'agriculture de précision.
Nous avons la chance d'être en avance puisque John Deere travaille depuis 2003 sur ce dossier. Nous avons acquis une forte expertise depuis plus de 10 ans. La console GS 2630 est très ergonomique et intuitive, elle est Isobus donc compatible avec les autres matériels. Au niveau de la précision, nous commençons par une marge d'erreur sur 24h de 25 cm, pour aller ensuite sur des versions à 5 et 2 cm.

Quels sont les avantages de cette agriculture connectée ?

M. S : Ils sont nombreux, nous avons des gains directs puisque nous évitons les croisements et donc les surpassages ce qui génère des économies au niveau des carburants, du temps et des intrants par exemple. Pour les avantages indirects, nos clients sont moins fatigués car l'agriculteur ne va plus se focaliser sur la conduite pour pouvoir mieux surveiller sa machine. L'utilisation est très simple, l'agriculteur va enregistrer les contours de sa parcelle, déterminer un point A et B pour le sens de ses passages, paramétrer la largeur de travail de l'outil accroché à son tracteur et la longueur de son tracteur. Le GPS va définir les bandes de passages, le guidage prend ensuite le relais. Toutes les données seront stockées sur la console et exportables sur le site myjohndeere.com. Il pourra ainsi vérifier d'une année sur l'autre l'évolution de ses rendements. Sur ce site, l'agriculteur va retrouver également un grand nombre d'informations sur ces machines agricoles, ses entretiens à effectuer.

Y a t-il des exploitations qui sont plus concernées que d'autres ?

M. S : Il y a quelques années, les céréaliers étaient les premiers concernés par cette technologie. Depuis 2 à 3 ans, nous avons des demandes d'exploitations en polyculture et élevage avec le travail sur l'herbe (épandage de lisier, fauche, fertilisation). Cette technologie n'est pas réservée non plus au jeune chef d'exploitation, nous équipons régulièrement des agriculteurs de plus de 50 ans. Les agriculteurs mesurent que c'est un investissement qui se rentabilise très vite. Les exploitations qui se situent dans les zones vulnérables peuvent bénéficier d'aides pour l'équipement en matériel de guidage dans le cadre du plan végétal pour l'environnemental. Avec l'agriculture de précision, la nature et l'homme sont gagnants. ■

DEMONSTRATION DE MATERIELS :

● La division machinisme poursuit sa politique de démonstration des matériels de fenaison autour de ses 2 marques fortes que sont Lely et Kuhn.

Les Nocturnes Terre Comtoise

5 OPPORTUNITÉS DE VENIR DÉCOUVRIR LA NOUVELLE GAMME DE TRACTEURS JOHN DEERE PRÉSENTÉE SUR UN **SON ET LUMIÈRE** SUIVI D'UN BUFFET.

terre comtoise
solidaire, responsable, cultivons l'avenir

Villers-Farlay	Bletterans	Arc-les-Gray	Rioz	Saône
Le 14 avril 2015	Le 16 avril 2015	Le 21 avril 2015	Le 23 avril 2015	Le 30 avril 2015
à partir de 19h30	à partir de 19h30	à partir de 19h30	à partir de 19h30	à partir de 19h30
Retour avant le 10 avril	Retour avant le 10 avril	Retour avant le 15 avril	Retour avant le 17 avril	Retour avant le 22 avril

Nous vous remercions de confirmer votre présence avant les dates indiquées à l'adresse :

Terre Comtoise - Division Machinisme | 5 rue de l'Industrie | **25660 SAÔNE**
Tél. 03 81 55 73 73 | Fax 03 81 55 47 10 | s.baverel@terrecomtoise.com